

Les fondements et valeurs du Mouvement Démocrate

**Les raisons de ce texte :**

Depuis le début de mon adhésion, je sens la difficulté et la timidité du Mouvement a annoncé ce qu'il est. Dire on est "humaniste" n'est pas suffisant et le répéter amoindri même ce sens, parce que utilisé pas toujours à bon escient.

De plus, je pense que notre philosophie politique, car il s'agit bien de cela, ne peut pas être un chapitre du programme ; elle en est la substance, à la fois origine et finalité recherchée ; je considère donc cet écrit comme chapeautant l'ensemble des chapitres qui doivent s'en inspirer pour décliner les éléments programmatiques (et remplaçant donc le chapitre 1).

**Proposition d'un nouveau texte partant des premiers écrits**

**PRÉLUDE :**

**LES FONDEMENTS ET VALEURS DU MOUVEMENT DÉMOCRATE**

Notre philosophie politique, c'est-à-dire notre manière de concevoir la politique et le vivre ensemble, repose sur des principes humanistes. Cela signifie l'affirmation et la reconnaissance de la personne en tant que telle, consciente, libre et responsable de ses choix ; elle a une existence propre par elle-même et par le groupe/société dans lequel elle est ancrée. Et pour exister en tant que telle, cette personne a besoin d'espace propre et d'espace entre et avec les autres - espaces de vie individuelle et collective - (liberté, inter-dépendance, créativité qui rejaillissent sur la communauté). Pour nous, le citoyen ne peut exister que si cette reconnaissance préalable de la personne, de toute personne quelle qu'elle soit, est posée. Son émancipation, le respect qui lui est dû, constituent donc la fin principale des organisations sociales. Cette conception politique va déterminer tous nos engagements et toutes nos actions. Nous souhaitons donc construire une société juste, équilibrée et harmonieuse où chacun aura sa place et la possibilité de développer ses capacités tout en participant au développement de la société dont il est partie prenante. Ceci induit les principes d'inter-dépendance, de réciprocité et de co-responsabilité.

C'est pourquoi nous sommes vigilants au respect des principes républicains. La République doit retrouver son sens originel : *res publica*, la chose publique, le bien public. Ce n'est pas l'affaire de quelques uns. Nous estimons que chaque citoyen doit pouvoir participer à la vie de la nation de façon active et responsable. La République française est fondée sur des valeurs. La France est une République laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité de tous les citoyens devant la loi sans distinction d'origine, de race ou de religion en respectant toutes les croyances. Nous souhaitons mettre en œuvre la devise de la République « Liberté, Égalité, Fraternité » dans nos choix politiques : cette devise n'est pas seulement un rappel de valeurs morales, elle est un code d'action pour les citoyens.

Les fondements et valeurs du Mouvement Démocrate

Vivre ensemble en république inclut l'application de règles démocratiques. Nous définissons la démocratie comme l'organisation politique de la société qui vise à porter à son plus haut degré la conscience et la responsabilité des citoyens. La clé de voûte de la démocratie, c'est le pluralisme. La démocratie exclut toute dictature de la majorité et implique la protection et le droit d'expression de toute minorité représentative, particulièrement au Parlement. Une démocratie de plein exercice garantit que les citoyens puissent avoir accès à la vérité, et organise donc le pluralisme dans les médias. Pour elle, la liberté de la presse est sacrée. Une telle démocratie ne peut se développer sans séparation des pouvoirs : pouvoir législatif et pouvoir judiciaire mis à l'abri de l'influence de l'exécutif, pouvoir économique séparé du pouvoir politique, médias protégés dans leur indépendance. Ainsi l'impartialité de l'État est la mesure même de la qualité de la démocratie qu'il incarne et protège.

La justice en est le corollaire et le garant. Une société où chacun a sa place, même en période de mutation, ne peut pas accepter l'injustice quelle qu'en soit la forme : injustice économique, fiscale, sociale et culturelle, notamment entre groupes sociaux et entre territoires. Si chacun doit faire des efforts, ces efforts doivent être équitablement répartis. La justice est la clé de tout effort, de toute solidarité, de toute durabilité.

Une société juste, c'est aussi une société pertinente dans son jugement, qui dit la vérité et qui ne la cache pas à ses citoyens, qui fait des efforts permanents de transparence dans ses procédures.

La République et la Démocratie sont également les garants indispensables pour vivre les mutations actuelles de notre société de plus en plus métissée et diversifiée. Nous ne sommes plus au temps de la maisonnée regroupée autour du foyer familial et autour du clocher du village. Nous sommes dans une société plurielle, une nouvelle aventure ; mais le pluralisme est la base de toute société vivante et dynamique supposant le respect de chacun et le respect de l'un vis à vis de l'autre ; de même, la laïcité, qui est un fondement du pacte républicain inscrit dans la Constitution française et qu'il est urgent de réaffirmer comme principe cardinal de notre vie en société. Tel qu'il résulte de notre tradition républicaine il ne s'agit ni d'une laïcité de combat, qui viserait à limiter la liberté religieuse, ni d'une laïcité purement formelle laissant la porte ouverte à une dérive communautariste contraire au pacte social français.

Pour nous, démocrates, la laïcité c'est ce qui sépare la loi de la foi. Il doit s'agir d'une laïcité apaisée et impartiale qui, tout en reconnaissant le fait religieux, fournit des règles claires nécessaires au respect mutuel, à l'éducation des futurs citoyens et au développement harmonieux du débat démocratique. Autant de conditions essentielles de liberté de conviction de chacun et de la cohésion sociale de la collectivité.

Nous sommes pour la défense de la loi de 1905, loi de séparation de l'Église et de l'État, comme un point de repère du projet républicain français.

Et la laïcité, ce n'est pas seulement une loi, c'est aussi un état d'esprit. Plus loin que la tolérance, c'est une démarche de respect de l'autre, dans sa foi ou sa non-foi, dans ses

Les fondements et valeurs du Mouvement Démocrate

convictions, dans sa vie. C'est aussi une démarche intellectuelle, portée par la volonté de ne pas tout mélanger et de ne jamais imposer aux esprits et aux cœurs une loi unique qui ne souffre pas de recours, dans laquelle la femme, ou l'homme, ou l'enfant se trouverait enfermé. C'est la garantie que l'émancipation est toujours possible.

C'est pourquoi, forts de ce souci d'émancipation, nous, démocrates, considérons que **la valeur d'une société se mesure à la place qu'elle fait aux plus faibles et aux plus démunis des siens**. Il nous revient de porter ce troisième pilier de notre devise républicaine, la fraternité, au même titre que les principes de liberté et d'égalité. Notre regard doit constamment être tourné vers ceux qui souffrent et ceux qui n'ont pas les moyens de se faire entendre ni de se défendre : les personnes âgées, les personnes handicapées, les enfants, les exclus... Nous voulons être les porte-parole de ceux qui n'ont jamais droit à la parole et plus encore, permettre la parole à ceux qui ne l'ont pas habituellement.

Nous l'affirmons haut et fort : **toute société qui n'améliore pas la situation des plus faibles n'est pas porteuse de progrès en humanité**. C'est pour cela également que les inégalités sociales doivent être contenues et que l'on doit se fixer comme objectif de les réduire.

Il est donc indispensable de repenser la politique économique permettant à chacun de vivre décemment et de générer une société plus dynamique et solidaire.

Tel que nous l'affirmons à l'article 6 de notre Charte des valeurs, « **L'essor de la société démocratique repose sur la dynamique d'une social-économie durable, économie de création, entreprenante et réactive, à haute exigence sociale, visant au développement durable.** »

Pour nous, il ne peut y avoir de création d'emplois et de richesse sans liberté d'entreprendre. Nous voulons donc faire de la France un pays pro-entreprise et pro-recherche. Pour nous, la clef de la réussite, c'est l'inventivité, la création, l'encouragement à entreprendre et la valorisation du risque. C'est du côté de la création et de l'innovation que la France doit se trouver. Cela veut dire orienter toute l'action publique vers le soutien de la recherche et vers le soutien à l'entreprise. Cela veut dire que toutes les décisions, en matière de modernisation de l'État, de politique fiscale, doivent être orientées autour de cette idée : créer un environnement favorable, favorable à la recherche et favorable à l'entreprise. Un environnement fiscal, un environnement social, un environnement administratif.

Mais la liberté d'entreprendre n'est pas seulement de nature économique et entrepreneuriale, elle s'élargit à tous les autres aspects de la vie. **Chaque homme, chaque femme est porteur d'un projet de réalisation de lui même qu'il doit pouvoir mettre en œuvre avec les autres**. Cela peut s'accomplir dans des activités non marchandes, associatives, de bénévolat, mais aussi de création artistique ou intellectuelle. Cela signifie que l'Etat doit laisser des espaces d'initiatives et ne pas tout contrôler ni diriger (excepté la vérification de la conformité constitutionnelle). La société civile prend alors tout son sens. Il nous appartient de la défendre et de la promouvoir à nouveau. La France a toujours eu une attitude très ambivalente sur ce sujet, craignant les contre-pouvoirs, la remise en cause du centralisme et du pouvoir de l'Etat et des institutions. Ce principe a, d'une

Les fondements et valeurs du Mouvement Démocrate

certaine façon, été galvaudé. Il a été traduit, à tort, dans une sorte de vulgate qui consistait à dire : "On laisse des choses subalternes se faire au niveau de la base".

Pour nous, démocrates, c'est d'abord un principe de confiance, de confiance faite aux hommes et aux femmes. Il ne peut y avoir de délégation de responsabilité que si l'on part du principe que l'on peut faire le pari fondamental et humaniste de la responsabilité de chacun et que les personnes et les groupes peuvent accomplir par eux-mêmes ce qui ne doit pas être transféré à l'échelle supérieure. C'est aussi la garantie pour éviter un état "total" qui légifère et intervient sur tout, y compris dans des domaines privés. C'est garantir également la participation et l'initiative des personnes, des citoyens, individus ou groupes, à la vie qui les concerne.

Ce principe atteste ainsi l'antériorité de la personne et des groupes par rapport aux institutions. Autrement dit, c'est vous ou c'est nous qui, face à l'État et même aux instances supranationales, avons toujours le moyen ou la possibilité de régler l'affaire à notre niveau, à nous d'en conquérir les moyens.

C'est également le moyen de promouvoir toujours davantage ces biens supérieurs de notre article 9 de la Charte du MoDem et que l'on trouve aussi dans la déclaration de principe du Parti Démocrate Européen : l'éducation, la culture, transmission et création, la science, les valeurs morales, philosophiques et spirituelles.

Etre humaniste c'est aussi reconnaître les liens d'interdépendance de l'homme avec tout ce qui l'entoure y compris la nature et l'univers. L'homme ne peut se concevoir ni penser son avenir sans harmonie avec les éléments "terre". Nous considérons donc une obligation de mieux connaître et protéger notre patrimoine naturel, terre, eau, atmosphère, climat, avec une attention particulière au vivant dans sa diversité, faune et flore. Pour nous il y a là, à la fois une garantie vitale pour l'espèce humaine, une obligation morale, le respect de la nature comme nous avons le respect de l'être humain et de tout vivant.

Mais, seuls, nous ne pouvons pas grand chose. L'inter-dépendance ne se vit pas uniquement entre membres d'une même nation, elle est aujourd'hui à l'échelle mondiale, d'où la nécessité de la question de l'Europe. L'équilibre du monde repose sur les mêmes principes que l'équilibre d'un état, à savoir des principes et des règles de fonctionnement et de savoir vivre ensemble. L'Europe, avec son passé démocratique, a sa partition à jouer dans la construction et l'avenir mondial.

L'Europe se fonde sur un passé commun des états qui la composent où les cultures gréco-romaine et judéo-chrétienne, enrichies par d'autres mouvements de pensée, particulièrement les Lumières ont créé une richesse de civilisation dont bénéficie la Planète entière. Ce patrimoine commun doit être préservé et accru par la participation de tous les Etats à la construction d'un ensemble puissant, innovateur et généreux qui participe à l'amélioration de la vie de ses citoyens et s'inscrit activement dans l'organisation planétaire. Dans cette optique, la citoyenneté européenne relève du partenariat des Etats nationaux qui défendent ensemble leurs intérêts et

Les fondements et valeurs du Mouvement Démocrate

leurs valeurs. La gestion coopérative des problèmes de notre temps n'est pas contradictoire avec la préservation des cultures et des identités nationales et régionales. Elle en est même la condition. La construction de l'Europe des peuples et des citoyens, active et solidaire, est non seulement une nécessité mais un devoir.

Remarques concernant le document de base :

**Subsidiarité** : erreur de sens ?

La subsidiarité signifie, me semble-t-il, l'entraide qui peut s'appliquer entre communes et territoires ou entre groupes ; une région moins riche va profiter des subsides des régions plus riches ; équilibrage au niveau national par le biais de péréquation, de même au niveau de l'Europe. Je l'ai donc remplacé par : participation et initiatives, société civile

**Valeurs morales et sociétales** : je les trouve trop "moralistes" risque de danger politiquement et trop détaillées ; de plus le respect, la reconnaissance, l'émancipation suppose ces valeurs morales. Je pense également qu'elles ont plus leur place, intégrées dans les chapitres ou paragraphes correspondants, par exemple chapitre 7 Vivre ensemble, ou paragraphe sur l'Europe sur ce document-ci, etc..

J'ai retiré les paragraphes pour avoir un texte continu sur ces grands axes fondamentaux.